

Or, d'après un mémoire, * dont nous avons sous les yeux la revue ou la critique, il est faux que la reconnaissance ou la découverte de l'île de Terre-Neuve soit due à Jean Gabot, ou Cabot, ou à SEBASTIEN CABOT, un des trois fils de Jean, qui, suivant Charlevoix, s'étaient embarqués avec leur père. L'ouvrage où cette opinion de l'historien de la Nouvelle France et de quelques uns de ceux qui l'ont précédé, est contredite et prouvée erronée, se compose en grande partie de documents et de pièces justificatives dont l'authenticité semble ne pouvoir pas être révoquée en doute. Nos lecteurs ne seront peut-être pas fâchés de voir ici en son entier le morceau de la Revue qui a rapport à ce voyage des Cabot dont parle Charlevoix.

“Il paraît à peu près certain, d'après l'autorité de Gomara, écrivain espagnol, et de quelques autres historiens, que Sébastien Cabot, fils d'un Vénitien, et né à Bristol, pénétra à un beaucoup plus haut degré de latitude dans les mers du nord, que les historiens anglais ne l'ont cru, bien qu'aucun d'eux n'ait ignoré qu'il fit son premier voyage de découverte, sinon exclusivement aux frais, du moins sous l'autorité ou la protection de Henry VII. L'objet de Cabot était de trouver un passage à la Chine ou aux Indes par les mers du nord, afin d'en faire venir les épices par une route moins longue que celle du Cap de Bonne-Espérance, que suivaient alors les Portugais. — Il parvint évidemment à un point où les jours étaient très longs, et en quelque sorte sans nuit, puisque, suivant DEBRY, BELLEFOREST, CHAUVETON, et autres, c'était le soixante-huitième degré de latitude septentrionale. Il paraît même qu'il découvrit véritablement la baie qui a été nommée ensuite d'Hudson, et qu'il ne fut empêché de faire d'autres découvertes dans ces quartiers que par la mutinerie de son équipage, qui refusa d'aller plus loin. La partie de l'Amérique qu'on suppose avoir été vue pour la première fois par Cabot, le 24 Juin 1497, “n'était pas l'île de Terre-Neuve,” comme on l'a cru généralement, mais une petite île située par les 56 degrés de latitude, sur la côte même de Labrador. Le fait est important, en ce qu'il applaudit des difficultés qui auraient existé, si l'on avait pu supposer que la description qu'il donne de cette île s'appliquât à ce qu'on appelle présentement Terre-Neuve, bien qu'à dire vrai, ce nom fût donné autrefois aux îles et terres nouvellement découvertes, dans ces quartiers.”

—Le paragraphe suivant ne laisse pas que d'être curieux, quoique le raisonnement qu'on y fait pour prouver que Cabot a

* A MEMOIR OF SEBASTIAN CABOT, with a Review of the History of maritime Discovery. Illustrated by Documents from the Rolls, now first published. Svo. pp. 333. London, 1831.